

polir avec la plane ou le marteau. — 50 *Reflet* ; réflexion, renvoi de la lumière sur un corps ; *réflecter, réflecteur, réflectif, ive* : — 60 *Calendrier*, catalogue des mois, des semaines et des jours rangés en ordre.

CHARLES NODIER, 1780-1844, littérateur français contemporain.

### FABLE EXPLIQUÉE

Les élèves écriront sous dictée la fable suivante et la traduiront ensuite en prose.

#### LE DANSEUR DE CORDE ET LE BALANCIER.

Sur la corde tendue un jeune voltigeur  
Apprenait à danser, et déjà son adresse,  
Ses tours de force, sa souplesse,  
Faisaient venir maint spectateur.  
Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance,  
Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,  
Hardi, léger autant qu'adroit ;  
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,  
Retombe, remonte en cadences,  
Et, semblable à certains oiseaux  
Qui rasent en volant la surface des eaux,  
Son pied touche sans qu'on le voie  
A la corde qui plie et dans l'air le renvoie.  
Notre jeune danseur, tout fier de son talent,  
Dit un jour : " A quoi bon ce balancier pesant,  
Qui me fatigue et m'embarrasse ?  
Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,  
De force et de légèreté !"  
Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,  
Notre étourdi chancelle, étend les bras et tombe.  
Il se cassa le nez et tout le monde en rit,  
Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit  
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?  
La vertu, la raison, les lois, l'autorité,  
Dans vos desirs fougueux vous causent quelque peine ;  
C'est le balancier qui vous gêne  
Mais qui fait votre sûreté.

FLORIAN.

Un jeune voltigeur apprenait à danser sur la corde ; et son adresse, ses tours de force, attiraient déjà plus d'un spectateur. On le voit, tenant en main son balancier, s'avancer hardiment sur son étroit chemin, l'air libre, le corps droit, il s'élève avec légèreté, va, vient, s'élance plus haut, retombe, remonte en mesure, et, semblable à ces oiseaux qui en volant rasent la surface de l'eau, son pied, sans qu'on s'en aperçoive, touche à la corde qui plie et le renvoie dans l'air. Notre jeune acrobate, fier de son talent, dit un jour : " A quoi bon ce lourd balancier qui m'embarrasse et me fatigue ? si je dansais sans lui, j'aurais certainement beaucoup plus de force, de grâce et de légèreté ? " Sitôt dit, sitôt

fait ; mais à peine débarrassé de son balancier, notre étourdi chancelle et tombe par terre : il se cassa le nez, et chacun en rit. Jeunes gens, apprenez que sans règle et sans frein, on succombe tôt ou tard. La vertu, la raison, les lois, l'autorité, en s'opposant à la satisfaction de vos desirs fougueux, vous causent du chagrin : c'est le balancier qui vous gêne, mais qui fait votre sûreté.

#### EXPLICATION DU DEVOIR

M. — Par quel mot désigne-t-on un danseur de corde ?

E. — Par le mot *acrobate*.

M. — Que veut dire ici le mot *voltiger* ?

E. — Ce mot veut dire sautiller, faire des gambades, des tours de force, de souplesse.

M. — Qu'entendez-vous par *maint spectateur* ?

E. — Cela signifie une assistance nombreuse, beaucoup de spectateurs.

M. — Que veut dire, *sur son étroit chemin* ?

E. — On veut désigner la corde sur laquelle il marche ; c'est en effet un chemin très étroit.

M. — Pourquoi l'acrobate veut-il se débarrasser du balancier ?

E. — Parce qu'il le fatigue, l'incommode, et que sans lui il pourra marcher plus librement, avec plus de grâce et de souplesse.

M. — Qu'arrive-t-il lorsqu'il a jeté le balancier ?

E. — Il tombe, se casse le nez et le monde en rit.

M. — Les spectateurs avaient-ils raison de se moquer de cet accident ?

E. — Non, car quels que soient les torts de quelqu'un, la charité chrétienne nous fait un devoir de nous affliger de ses malheurs.

M. — Notre acrobate a-t-il des imitateurs dans le monde ?

E. — Oui, monsieur, un très grand nombre parmi les enfants et les jeunes gens, beaucoup parmi les personnes dans l'âge mûr, plusieurs chez les vieillards ; enfin, chez tous ceux qui refusent d'écouter les bons conseils, les sages avertissements des personnes sages, pour suivre la voix de leurs caprices et de leurs passions.